

Principales publications

1.-Ouvrages en propre

L'ordre caché. La notion d'ordre chez saint Augustin», Paris, Coll. Études Augustiniennes, 2004, 702 p.

Saint Augustin, Contra Academicos, Contre les Académiciens, texte établi, traduit et commenté par A.-I. Bouton-Touboulic, « Bibliothèque Augustinienne » 4/3, Paris, 2022. Ce volume a reçu le prix Georges Perrot 2023 de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

2.- Volumes collectifs. Actes de Colloques

Scepticisme et religion. Constantes et évolutions. De la philosophie hellénistique à la philosophie médiévale, éd. Anne-Isabelle Bouton-Touboulic et Carlos Lévy, « Monothéismes et philosophie » ; 21, Turnhout, Brepols, 2016.

L'amour de la justice, de la Septante à Thomas d'Aquin, éd. Anne-Isabelle Bouton-Touboulic, Bordeaux, Ed. Ausonius, 'Scripta Antiqua', 103 ; 2017.

Magna voce, Effets et pouvoirs de la voix dans la philosophie et la littérature antiques. Dir. A.-I. Bouton-Touboulic, Paris, Classiques Garnier, Coll. Kaïnon ; 19, 2021, 473 p. Présentation par A.-I. Bouton-Touboulic, p. 9-19.

<https://classiques-garnier.com/magna-voce-effets-et-pouvoirs-de-la-voix-dans-la-philosophie-et-la-litterature-antiques.html>

La voix occupe une place majeure dans l'Antiquité : elle se diffracte en de nombreux domaines (musical, poétique, rhétorique, médical, religieux...), qui font l'objet des dix-huit études de ce volume, pluridisciplinaire et diachronique. Comment étaient reçus et analysés les pouvoirs et les effets de la voix dans la philosophie et la littérature antiques, d'Homère à saint Augustin ? Ces voix peuvent-elles encore se faire entendre à travers les traces écrites qu'elles ont laissées ?

3. Articles

. « Jeux littéraires et performances poétiques dans les *Dialogues de Cassiciacum* d'Augustin », in V. Dasen et M. Vespa (éds), *Bons ou mauvais jeux ? Pratiques ludiques et sociabilité, Pallas*, 114, 2020, p. 69-84. (= hal-03614641, version 1) <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03614641>

Dans les trois *Dialogues* « de Cassiciacum », dialogues de jeunesse qui mettent en scène des entretiens avec ses proches disciples composés par Augustin d'Hippone en 386, jeu et exercice sont liés et subordonnés à une visée pédagogique, voire psychagogique. Cela explique le rythme progressif des œuvres. Mais la notion de jeu peut aussi être étendue à la production de fictions, à des récits enchâssés, et à des performances poétiques qui jalonnent le cours des *Dialogues* et ont pour but le progrès moral et spirituel des disciples. En ce sens, le jeu ouvre aussi à une multiplicité d'interprétations dans un certain cadre herméneutique qui fait le partage entre bons et mauvais jeux.

Articles dans des actes de colloque :

« “Os illud Platonis” : platonisme, scepticisme et néoplatonisme dans le *Contra Academicos* d’Augustin », in Plato Latinus. *Aspects de la transmission de Platon en latin dans l’Antiquité*, éd. J.-B. Guillaumin & C. Lévy, « Philosophie hellénistique et romaine », Turnhout, Brepols, 2018, p. 233-256. (= **hal-03621072**, version 1).

Le scepticisme de la Nouvelle Académie occupe une place singulière dans la reconstruction de l’histoire de la philosophie platonicienne qui apparaît dans le *Contra Academicos*, Dialogue de jeunesse d’Augustin (386). Il s’inscrit en effet dans une réflexion sur la figure de Platon, la philosophie (néo)platonicienne et ses rapports avec le christianisme. J’ai mis en lumière la façon dont ces questions sont liées à une interprétation du *Phédon*, dont la présence est un fil directeur de ce Dialogue augustinien.

Chapitres d’ouvrages

. « Happiness and Friendship », dans *The Cambridge Companion to Augustine’s Confessions*, ed. by Tarmo Toom, Cambridge, CUP, 2020, p. 138-153. (= **hal-03615979**, version 1) <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03615979>

Dans les *Confessions*, conformément à l’eudémonisme antique, la quête du bonheur et celle de la sagesse sont présentées par Augustin comme inséparables ; l’amitié joue à cet égard un rôle majeur, signalant que cette recherche est aussi sociale et affective, et surtout que la douceur du lien amical renvoie directement à la charité dispensée par Dieu. J’ai montré aussi que l’intersubjectivité en jeu dans les conseils, les avertissements amicaux relève quant à elle d’une *dispensatio* divine. Bien que nourrie de schèmes et de souvenirs classiques, l’amitié est finalement présentée comme la base d’une communauté chrétienne encore à fonder.

. « Cicero and Augustine », *The Cambridge Companion to Cicero’s Philosophy*, ed. by Jed W. Atkins and Thomas Bénatouïl, Cambridge, Cambridge University Press, 2021, p. 252-267. (= **hal-03621083**, version 1) <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03621083>

Augustin est sans conteste l’auteur chrétien de l’Antiquité tardive le plus influencé par l’héritage philosophique de Cicéron ; j’ai étudié dans cet article comment il s’est approprié les conceptions philosophiques de Cicéron. J’ai d’abord souligné le rôle majeur de l’*Hortensius* pour le projet philosophique d’Augustin (question du bonheur et survie de l’âme après la mort ; puis, j’ai mis en lumière l’empreinte de Cicéron sur les premiers Dialogues de Cassiciacum (structure et thématiques) ; dans l’œuvre tardive de la *Cité de Dieu*, Augustin discute certaines notions cicéroniennes : destin et providence ; *populus* et *respublica* ; les passions. Enfin, j’ai examiné comment a évolué le jugement d’Augustin sur la figure du *Cicero academicus*.